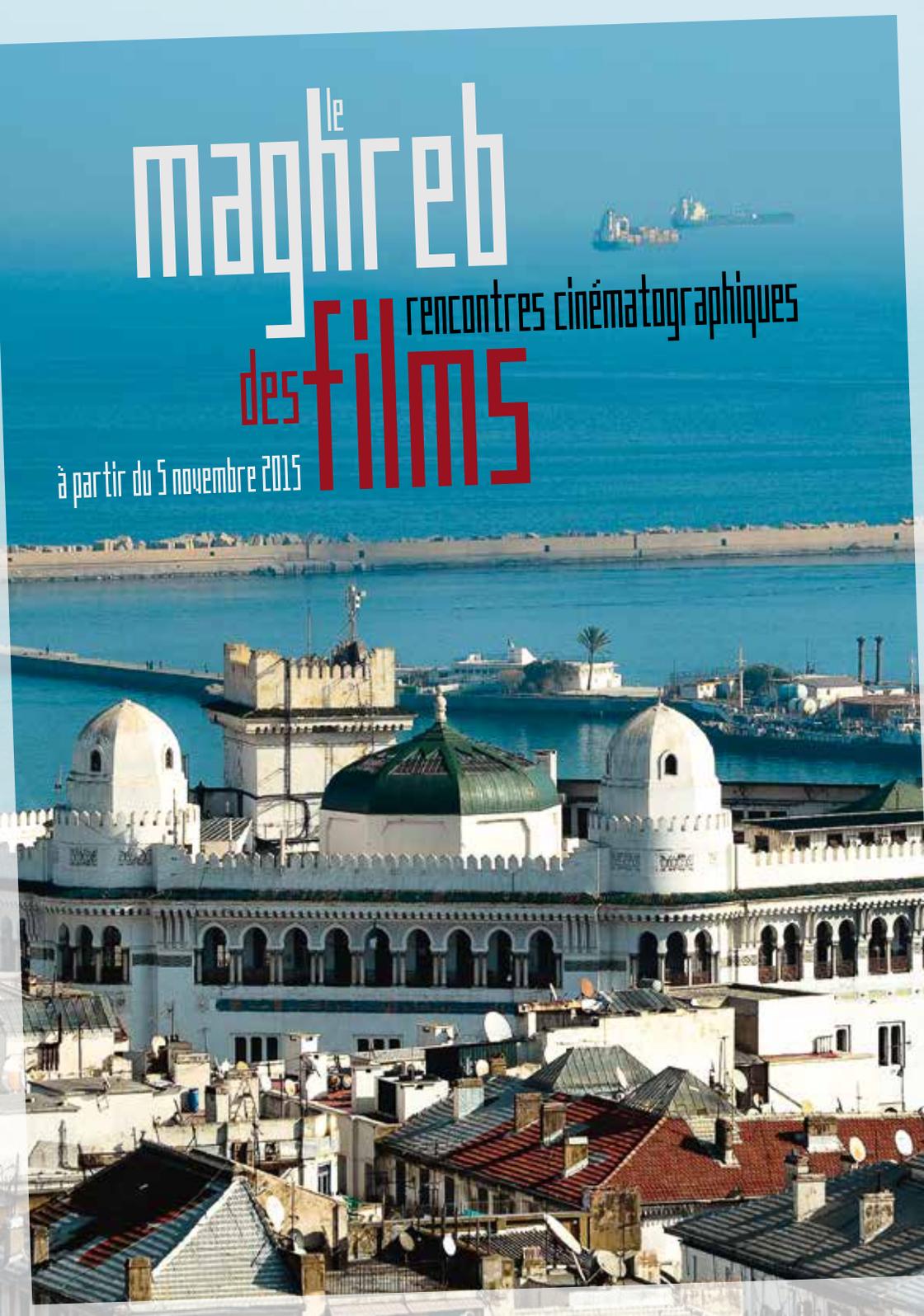


le maghreb

rencontres cinématographiques
des **films**

à partir du 5 novembre 2015



RÉALISÉ PAR

Chantal de Linares, Benard Gentil, Franceline Lepany,
Fatima Médiouni, Mouloud Mimoun, Marie Pierre-Bouthier,
Roseline Vincent, Gérard Vaugeois, Nadia Zbairi

REMERCIEMENTS

Ahmed Bedjaoui, Tarik Ramdani (Ambassade du Royaume
du Maroc en France), Lassaad Boutara (Ambassade de Tunisie
en France), Alexis Andres (ambassade de France en Algérie),
Marc Monsallier (Institut Français en Tunisie),
Imed Frikha (Maison de la Tunisie), Touda Bouanani,
Tariq Khalami (Centre cinématographique marocain),
Emmanuel Baquet (Maison Européenne de la Photographie),
Morgan Corriou, Emmanuel Papillon (Louxor), Florian Deleporte
(Les Ursulines), Dobrila Diamantis (Le Saint-André des Arts),
Laure Gaudenzi et Anaïs Farine (Cinémathèque Universitaire/
Censier Paris III), Philippe et Alexandre Paquot (Club de l'Étoile),
Raphaël Vion (La Clef), Françoise Zamour et Marc Crépon (ENS),
Elise Vray (ciné-club de l'ENS), Elsa Blanc (ICI), Moktar El Gourari
(MDF Rhône-Alpes), Karim Tamine (Festival du Film de Limoges),
Gérard Marion (Festival Lumières d'Afrique de Besançon),
Thierry Abel et Caroline Génart (Smala Cinéma)

RELATIONS PUBLIQUES/PRESSE

Anne Guimet (aguimet@free.fr)

RÉALISATION GRAPHIQUE

Zinc Éditions – Garance de Galzain
Frédéric Moret

PHOTO DE COUVERTURE

Habib Boucetta

LE MAGHREB DES FILMS

Association régie par la loi de 1901
12 bis, rue des Malmaisons 75013 Paris

Président : Mouloud Mimoun

Trésorière : Agnès Dakskobler

Secrétaire général : Gérard Vaugeois

Chargée de Mission : Fatima Médiouni

Action financée par la Région Île de France

www.maghrebdesfilms.fr

« J'ai dit : 'Moteur'. Une émotion m'a saisie.
Comme si, avec moi toutes les femmes de tous
les harems avaient chuchoté : 'moteur'. [...] Qu'est-ce que 'tourner' pour moi, sinon tenter
de regarder à chaque fois du premier regard,
d'écouter de la première écoute ? 'Tourner',
c'est-à-dire fermer d'abord les yeux pour mieux
écouter dans le noir et alors seulement les rouvrir
pour la seconde papillotante de la naissance. »

Assia Djebbar (Vaste est la prison, 1995)

« Je me trouve au milieu des survivants,
quelquefois l'instant d'un midi cru et blanc,
sur une avenue parisienne, parfois dans une ville
où j'ai débarqué deux heures avant, je parle ou
j'écoute, je regarde dans une lampée les visages,
les maisons, les façades en brique, le soleil
resplendissant – alors l'ultime plan séquence
déchire l'air dans un ralenti, son coupé, je me sens
soudain égarée au milieu des autres... »

Assia Djebbar (Le Blanc de l'Algérie, 1995)

ÉDITO

Le cinéma est un révélateur des bouleversements à venir. En choisissant *La Règle du jeu*, comme œuvre emblématique de sa passion cinéphile, notre ami Noureddine Sail vient à point pour nous le rappeler.

Dans un article resté célèbre, paru dans le magazine *L'Express* du 3 octobre 1957, Françoise Giroud, inventant le vocable « nouvelle vague », n'hésitait pas à affirmer que cet ample mouvement, non concerté, des jeunes turcs du cinéma français annonçait un cinéma nouveau, mais aussi, et surtout, une société nouvelle.

La future ministre de la Culture ne s'y était pas trompée et il advint ce que nous savons.

Le Maghreb bouge.

Le cinéma maghrébin est-il, pour autant, à l'orée de son aggiornamento, manifestant, tout à la fois, volonté de changement, d'ouverture et de modernité ?

Il est une chose certaine. À y regarder de plus près dans la sélection du Maghreb des Films 2015, cette jeunesse que nous invoquons l'an dernier est bel et bien au rendez-vous de son histoire.

Elle aussi « pousse » pour exister.

Elle aussi tourne le dos aux standards classiques de la narration, pour substituer aux logiques oppressives du récit, des formes libres, simples, parfois iconoclastes, souvent revisités.

À l'image de notre chère « Nouvelle vague », qui commence désormais par une majuscule, le matériau et l'inspiration documentaires sont largement sollicités et nourrissent avec un talent certain l'imagination du cinéaste et l'imaginaire du spectateur.

Ainsi en est-t-il de Leyla Bouzid, de Lamine Ammar Khodja, de Hassen Ferhani, de Hicham Lasri et de nombreux autres... Hier, aujourd'hui, demain, c'est-à-dire tout de suite, sont les marqueurs de leur inspiration et de leurs préoccupations d'artistes.

Par un heureux effet de ce que nous pouvons (presque) qualifier de hasard, ils cohabitent cette année avec des aînés qui ont osé et dont l'héritage fait trace.

Assia Djebar, comme Ahmed Bouanani, Tahar Cheriaa ou Noureddine Sail ont osé, comme il est du devoir des artistes et des créateurs de le faire.

La responsabilité de ceux-là, justement, n'est pas de nous endormir sous les oripeaux convenus et rassurants du beau et du bon, estampillés « œuvre d'art », connus, reconnus et reconnaissables, mais d'éveiller en nous les délices de l'intranquillité que procurent les émotions nouvelles.

HOMMAGE À ASSIA DJEBAR

ASSIA DJEBAR

De son vrai nom Fatima Zohra Imalayène, est née en 1936 à Cherchell (Algérie). Première élève maghrébine admise à l'École Normale supérieure de Sèvres en 1955. Professeur à la faculté d'Alger : d'histoire 1962-1965, de littérature française et de cinéma 1974-1980. En 1977, elle réalise *La Nouba des Femmes du Mont Chenoua*, long métrage de deux heures, produit en arabe et en français par la télévision algérienne. Elle publie son premier roman *La Soif* à l'âge de 21 ans, et sera l'auteur d'une quinzaine de livres, romans, nouvelles et essais confondus. Elle continuera son travail de cinéaste avec un long métrage documentaire *La Zerda et les Chants de l'Oubli*, présenté en 1982 par la télévision algérienne et primé au Festival de Berlin comme Meilleur film historique en janvier 1983. Elle est élue à l'Académie française en 1999. Elle meurt le 6 février 2015 à Paris.

Bibliographie sélective

La soif, Julliard, 1957
Les Alouettes naïves, Julliard, 1967
Femmes d'Alger dans leurs appartements, Éditions des femmes, 1980
L'amour, la fantasia, J-C Lattès, 1985
Vaste est la prison, Albin Michel, 1995

Bibliographie sur Assia Djebar :

Jeanne-Marie Clerc, « L'influence du cinéma sur l'écriture romanesque d'Assia Djebar », *Fabula-LH*, n° 2, décembre 2006
Wassyla Tamzali, *En attendant Omar Gatlati*, Éditions, En.A.P 1979, Alger
CinémArabe, n°10/11, août/nov 1978
Denise Brahimi, *50 ans de cinéma maghrébin*, Minerve, 2009



© IRMEL-LJUNG

Historienne de formation, **Fatima Zohra Imalayène**, entrée à l'École normale supérieure en 1955, en est sortie en 1956. En signe de solidarité avec ses compatriotes, l'étudiante avait

respecté les consignes de l'UGEMA, et refusé de passer ses examens universitaires. Ce geste marque, de fait, l'entrée en littérature d'une femme libre qui se baptise d'un oxymore : Assia, la consolation, Djebar, l'intransigeance. En hommage à celle qui ne s'est jamais assagie, jamais totalement réconciliée, l'École normale supérieure s'associe cette année au Maghreb des films pour proposer deux soirées autour de l'œuvre cinématographique d'Assia Djebar. La première, dans le cadre du séminaire « Filmer le conflit racial », permettra de redécouvrir le versant documentaire de l'œuvre de cette académicienne toujours à l'écoute des frémissements de son siècle. Le 20 novembre, la projection de *La Nouba des femmes du mont Chenoua*, et le débat qui suivra, permettront d'entendre résonner les échos de cette voix singulière. (**Françoise Zamour**, Directrice des Études de lettres à l'École normale supérieure)

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

LA ZERDA ET LES CHANTS DE L'OUBLI

DE ASSIA DJEBAR



Poème en quatre chants qui sont autant de tableaux, réalisé à partir d'archives de la colonisation, cet essai d'Assia Djebar s'attelle à un travail de déconstruction de la mise en image du Maghreb colonial, pendant que la bande-son tente de faire lever d'autres images du Maghreb méprisé en (re)donnant la parole aux Maghrébins au moyen de voix anonymes recueillies ou ré-imaginées.

Algérie/documentaire/1982/ 60'

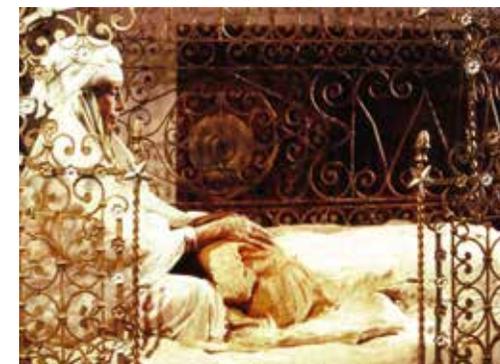
Scénario : Assia Djebar, Malek Alloula
Montage : Nicole Schlemmer, assistée de Marie-Hélène Méliès et Marie-Ange Baratier
Musique : Ahmed Essyad
Production : Radiodiffusion Télévision Algérienne (RTA)
Contact : Ahmed Bedjaoui, bedrem@aol.com

Projection organisée dans le cadre du séminaire de l'ENS « Quand le cinéma pense la politique : filmer le conflit racial », du professeur de philosophie Marc Crépon et de la professeure de cinéma Françoise Zamour.
Salle Dussane, 45 rue d'Ulm

LA NOUBA DES FEMMES DU MONT CHENOUA

DE ASSIA DJEBAR

15 ans après la fin de la guerre d'Algérie, Lila retourne dans sa région natale, obsédée par la mémoire de la guerre d'indépendance qui a marqué son enfance. Un film essentiel pour comprendre les femmes en Algérie.



Algérie/Documentaire-Fiction/1978/115' mn

Scénario : Assia Djebar
Montage : Nicole Schlemmer et Areski Haddadi
Musique : Béla Bartok
Production : Radio Télévision Algérienne
Interprètes : Sawan Noweir, Mohamed Haimour
Contact : Ahmed Bedjaoui, bedrem@aol.com

Projection suivie d'une table ronde en présence de la présidente du « Cercle des amis d'Assia Djebar », Amel Chaouati, des chercheuses Denise Brahimi, Jeanne-Marie Clerc et Cherifi Laakri, du producteur Ahmed Bedjaoui et de la fille d'Assia Djebar, Jalila Ould Rouis-Imalhayene-Djennane.
Salle Jean Jaurès (ancienne salle de la cinémathèque), 29 rue d'Ulm.

HOMMAGE À NOUREDDINE SAIL



Nouredine Saïl, né en 1948 à Tanger, professeur et inspecteur général de philosophie, et surtout illustre ancien directeur du Centre Cinématographique Marocain (CCM, 2003-2014), est entré dans l'histoire de la fondation d'un cinéma national marocain par la porte de la cinéphilie. Les ciné-clubs étaient jusque-là contrôlés par des coopérants français dont l'intérêt pour le cinéma national était minimal, et organisés dans une « Fédération marocaine des ciné-clubs ». Saïl commence par lancer, en 1970, une nouvelle revue, *Cinéma 3*, qui ne connaîtra que trois livraisons, mais vient remplacer la courte-vue de l'ancien organe de la FMCC, *l'Ecran Marocain*. En 1973, la FMCC est « marocanisée » et devient la « Fédération nationale des ciné-clubs du Maroc », la plus puissante d'Afrique : Saïl la présidera pendant dix ans. Sous son « règne », la « plateforme culturelle » de la FNCCM en appelle à une décolonisation des écrans contre les « sous-produits commerciaux » de l'impérialisme. De 1972 à 1974, Saïl revendique, dans sa page hebdomadaire du quotidien « Maghreb-Informations », « le droit à l'existence d'un cinéma marocain et dénonce sans ménagement les manœuvres mercantilistes

et bassement « cinépièces » des distributeurs de films et des propriétaires de salles. Cette tribune, au grand soulagement des intéressés, disparaît au bout de vingt-trois mois », écrit A. Bouanani dans son inédite histoire du cinéma marocain. Trente ans avant de prendre la direction du CCM, il y développe déjà un programme de réformes ! Son soutien au cinéma marocain passe également par un suivi assidu des tournages en cours, par la rédaction de critiques tranchantes diffusées dans la presse ou à la radio, par la création du festival du film africain de Khouribga et surtout par l'animation de débats d'anthologie sur les dernières sorties marocaines. Il scénarise également le long-métrage *Le Grand Voyage* de Mohamed Abderrahman Tazi (1981).

Ce travail cinéophile et militant de valorisation du cinéma marocain et du cinéma culturel, prend une autre ampleur lorsqu'il devient directeur des programmes à la Télévision Marocaine (TVM, 1984-1986), puis directeur des programmes de Canal+Horizons (1990-2000), et enfin directeur général de la deuxième chaîne de télévision marocaine, 2M (Avril 2000-Septembre 2003). En 2003, il devient surtout directeur du CCM et lui donne un véritable coup d'accélérateur, plaçant le cinéma d'une manière inédite dans l'espace public. Sous son « règne », le festival national du film se fixe à Tanger et devient annuel ; le système de « l'avance sur recettes » est réformé ; le Maroc passe surtout de cinq long-métrages produits par an à vingt-cinq, et les films marocains prennent enfin la tête du box-office ! Il doit néanmoins le quitter, sous la pression du nouveau gouvernement islamiste, avant d'avoir réglé le problème des salles de cinéma au Maroc, dont la fréquentation est en chute libre... (Marie Pierre-Bouthier)

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

LE GRAND VOYAGE

DE MOHAMED ABDERRAHMAN TAZI

Variation sur le thème de l'itinéraire balisé, l'histoire de ce jeune camionneur à qui il arrive de nombreuses aventures, échappe à toute classification car s'il s'inscrit au départ dans le néo-réalisme, il bifurque vers la tragédie pour basculer finalement dans la traduction fantasmagorique du désespoir.



MOHAMED ABDERRAHMAN TAZI

Maroc/fiction/1981/73'

Né à Fez au Maroc, en 1942. Diplômé de l'IDHEC à Paris en 1963, il a suivi en 1974-1975 des études de Communication à l'Université de Syracuse aux États-Unis. En 1979, il crée la société de production « Arts et Techniques Audio-visuels ». Producteur et réalisateur de programmes culturels pour la RTM - Télévision Marocaine et la Télévision espagnole, il a également été conseiller technique ou délégué de production sur certains films de Robert Wise, John Huston, Francis F. Coppola tournés au Maroc. Il tourne un premier long métrage de fiction en 1981, *Le Grand Voyage*, puis réalise et produit *Badis* en 1989, *À la recherche du mari de ma femme* en 1994 qui connut un grand succès au Maroc, *Lalla Hobby* en 1997, *La Vieille jeune fille* en 2013.

Scénario et image : Nouredine Saïl
Musique : Omar Essaid
Montage : Allal Sahbi
Interprètes : Ali Hassan, Nadia Atbib

Contact : maghrebdesfilms@gmail.com

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

SUR LA PLANCHE

DE LEILA KILANI



« Je ne vole pas, je me rembourse ; je ne me prostitue pas, je m'invite ; je ne mens pas, je suis juste en avance sur la vérité : la mienne. » C'est ainsi que s'exprime au début du film, Badia, la meneuse d'un quatuor d'ouvrières qui, la nuit, versent dans la délinquance. À Tanger, où elles survivent, employées dans un atelier de décorticage des crevettes ou dans une usine de confection. Badia est en permanence à fleur de peau. Subversive, excessive, elle monte coup tordu sur coup tordu pour ne pas renoncer à ses rêves.

LEILA KILANI **Maroc, France/fiction/2011/106'**

Après des études d'économie à Paris, elle obtient un DEA d'Histoire et de Civilisation de la Méditerranée, puis prépare une thèse à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Leïla Kilani vit aujourd'hui entre Paris et Tanger. Elle s'oriente vers le documentaire à partir de 1999 avec des films très remarquables : *Tanger, le rêve des brûleurs*, 2002, *Zad Moultaqa, passages*, 2002, ainsi que *Nos lieux interdits* (2008). Puis elle réalise *Sur la planche* (2011), son premier long métrage de fiction.

Sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs du festival de Cannes 2011

GHAZAL AL BANAT (FLIRT DE JEUNES FILLES)

DE ANWAR WAGDI

Himam, un instituteur sans le sous, est engagé par un homme riche pour donner des leçons particulières à sa fille. Il tombe amoureux de la jeune fille, mais lui cache ses sentiments. Il lui incombera le rôle ingrat de la tirer d'affaires de ses mésaventures sentimentales.



ANWAR WAGDI **Égypte/fiction/1949/100'**

Acteur, producteur, réalisateur et auteur égyptien, né au Caire en 1911, il meurt en 1955. En 1945, il interprète le rôle principal masculin dans *La nuit du vendredi*. L'actrice et chanteuse Leïla Mourad qu'il épousera, intervient afin qu'il soit son partenaire dans le film *Leïla la fille des pauvres (Leïla Bint El-Foukara)*, film qu'il réalise à la suite d'un désistement. Avec Leïla Mourad, il réalise et joue dans de nombreux autres films, dont *Ghazal el Banat*. Il écrit plusieurs scénarios traitant de la vie aristocratique et de la confrontation entre ces deux mondes, les très pauvres et les très riches.

Scénario : Anouar Wagdi, Badi Khairi, Naguib Rihani
Image : Abdelhalim Nasr
Son : Aziz Fadel
Musique : Mohamed Abdelwahab
Montage : Kamal Echeikh
Production : Société Affam Muttahida
Interprètes : Laïla Mourad, Naguib Rihani, Youssef Wahbi, Anouar Wagdi, Suleiman Naguib
Contact : maghrebdesfilms@gmail.com

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

LA RÈGLE DU JEU

DE JEAN RENOIR



Une « fantaisie dramatique », selon l'expression de Jean Renoir, prémonitrice d'une débacle à venir : le marquis de la Chesnaye organise une partie de chasse sur son domaine de Sologne. Une pléiade d'invités arrive au château dont André Jurieu, héros national depuis sa traversée de l'Atlantique en vingt-trois heures. Un exploit réalisé pour les beaux yeux de la marquise Christine de La Chesnaye, en vain. Dans une société où nobles et domestiques sont soumis à la règle des conventions, Jurieu bouleverse le jeu...

JEAN RENOIR **France/1939/fiction/112'**

Réalisateur et scénariste français, né à Paris en 1894, mort à Beverly Hills en 1979. Deuxième fils du peintre Auguste Renoir, il a réalisé près de 40 films qui ont profondément marqué les mutations du cinéma français entre 1930 et 1950, avant d'ouvrir la voie à la Nouvelle Vague du cinéma français. Parmi ses réalisations, citons *Nana* (1926), *La Chienne* (1931), *Boudu sauvé des eaux* (1932), *Partie de campagne* (1936), *La Grande illusion* (1937), *La Marseillaise* (1938), *Le Carrosse d'or* (1953), *Le Déjeuner sur l'herbe* (1959) etc.

Scénario : Jean Renoir
Image : Jean Bachelet
Son : Joseph de Bretagne
Montage : Marguerite Renoir
Musique : Roger Desormière
Production : NEF
Interprètes : Marcel Dalio, Nora Gregor, Roland Toutain, Jean Renoir, Mila Paryly, Paulette Goddard, Gaston Modot, Julien Carette, Eddy Debray,
Contact : maghrebdesfilms@gmail.com

BLACK SCREEN

DE NOUR-EDDINE LAKHMARI

Le cinéma marocain dans tous ses états ! Nadia Larguet, scénariste, fait parler la petite famille du cinéma marocain,... sous le mode du second degré.



NOUR-EDDINE LAKHMARI

Né en 1964 à Safi au Maroc, il part pour la France pour étudier la pharmacie mais change rapidement de cursus pour suivre sa passion : le cinéma, qu'il étudie à Paris et à Oslo. En 1993, il réalise un premier court métrage, *Un appel à la mort*. Son premier long-métrage *Le Regard* sort en 2005, remporte plusieurs prix et séduit les critiques scandinaves et marocaines. Depuis il a réalisé deux longs métrages, *Casa Negra* (2008) et *Zéro* (2012).

Maroc/docufiction/2014/15'
Idée originale : Nadia Larguet
Scénario : Nadia Larguet
Producteur : Youssef Britel (Buzz Prod)
Interprètes : Latefa Ahrare, Souheil Ben Barka, Ahmed Boulane, Mohamed Abdelkrim Derkaoui, Mostapha Derkaoui, Ayoub El Aïssi, Mama Keïta, Mohamed Khouyi, Fatym Layachi, Nour Eddine Sail, Abdellah Taïa
Contact : nlarguet@yahoo.fr

HOMMAGE À TAHAR CHERIAA



Figure tutélaire du cinéma tunisien, **Tahar Cheriaa** naît en 1927 dans une modeste famille de tisserands du Sahel. Il ne franchit que par hasard les portes de l'école du village où il est très vite distingué par l'instituteur. Une bourse lui permet de suivre l'enseignement du prestigieux collège Sadiki à Tunis (1941-1948). Dans la capitale, le jeune homme découvre les salles de cinéma, dévore des films et noue ses premiers contacts avec les cercles cinéphiles.

Mais c'est à Sfax, où il enseigne bientôt l'arabe, que s'engage son action militante : il crée le Ciné-club des Jeunes en 1954, prend la tête de la Fédération tunisienne des ciné-clubs en 1960. Cette activité le conduit, en 1962, à la direction du cinéma dans le tout jeune secrétariat d'État aux Affaires culturelles et à l'information, où il provoque régulièrement la fureur des majors américaines. Cheriaa s'indigne de la domination du marché tunisien par les films étrangers dans laquelle il voit un avatar du « néo-colonialisme occidental ». Ce tiers-mondiste militant joue un rôle de premier plan dans la naissance, en 1966, du premier festival panafricain et panarabe, les Journées cinématographiques de Carthage (JCC). La manifestation n'est pas peu singulière puisqu'elle cherche davantage à créer un dynamisme qu'à en rendre compte. En janvier 1969, il n'hésite pas à accorder le monopole de l'importation et de la distribution des films à la Société anonyme tunisienne de production et d'expansion cinématographique (SATPEC), à capital étatique. L'initiative fait long feu, mais Tahar Cheriaa devait continuer à prôner la nationalisation de la distribution comme seule condition de développement d'un cinéma tunisien. Ses idées progressistes effraient-elles ? En 1969, il connaît brièvement la prison. Il est, par la suite, détaché à l'Agence de coopération culturelle et technique à Paris (1971-1987). Décédé en 2010, il est célébré aujourd'hui comme le militant infatigable des cinémas arabes et africains. En 2015, c'est son portrait qui illustre l'affiche des JCC aux côtés de son camarade Ousmane Sembène. (Morgan Corriou, Bibliothèque Nationale de France)

MAISON DE LA TUNISIE

TAHAR CHERIAA À L'OMBRE DU BAOBAB

DE MOHAMED CHALLOUF



Portrait de Tahar Cheriaa, père incontestable du panafricanisme cinématographique et fondateur des Journées Cinématographiques de Carthage, premier festival de cinéma en Afrique et dans le Monde Arabe (1966). C'est aussi l'histoire de son amitié avec les pionniers du cinéma en Afrique qui, au lendemain des indépendances, ont déployé toute leur énergie pour créer les premières images de l'Afrique post-coloniale.

MOHAMED CHALLOUF

Né en 1957 à Sousse (Tunisie), il publie en 1992 son premier livre photographique *Les Enfants du Sud*, un hommage à l'enfance en Afrique. Il est réalisateur et producteur de *Ouaga, Capitale du Cinéma*. Il réalise le documentaire *Mezzo secolo per un mondo intero*. En 2014 il achève *Tahar Cheriaa, à l'ombre du Baobab*.

Tunisie/documentaire/2014/70'

Image : Hatem Nechi, Cristina Bocchialini, Kamel Régaya, Mohamed Chalouf
Musique : Mouna Amari et Pierre Akendengué
Montage : Kahena Attia
Production : Caravanes Productions, avec le soutien de L'Organisation Internationale pour la Francophonie
Contact : Caravanes_chalouf@yahoo.fr

Une table ronde, complétant l'hommage à Tahar Chériaa, réunira Mohamed Chalouf, Ferid Boughedir cinéaste et universitaire, Nejib Ayed, producteur et ancien président des cinés-clubs tunisiens, Boudjema Karèche, ancien directeur de la cinémathèque algérienne, Marie Pierre-Bouthier et Morgan Corriou, chercheuses. Elle sera animée par Mouloud Mimoun. Hommage organisé avec l'association ATUGE et la Maison de la Tunisie

LA NOIRE DE...

DE OUSMANE SEMBÈNE

Une jeune bonne sénégalaise suit ses patrons français retournant dans leur pays, à Antibes. Le plaisir de la découverte de ce nouveau monde se transforme vite en déconvenue profonde : isolement, mépris des patrons, racisme ambiant, tâches ménagères incessantes...



OUSMANE SEMBÈNE

Ecrivain cinéaste, né à Ziguinchor en 1923 au sud du Sénégal. Tour à tour pêcheur, maçon, mécanicien automobile, tirailleur sénégalais, docker, puis responsable syndical CGT à Marseille, il s'intéresse à la littérature africaine, ce qui le conduira à écrire des romans. À 40 ans, il étudie le cinéma à Moscou avec Marc Donskoï et Sergueï Gherassimov. Dès 1962, il réalise des courts métrages. En 1966, son premier long métrage *La noire de...* le fait entrer dans la catégorie des réalisateurs politiquement et socialement engagés.

Sénégal, France/fiction/1966/65'

Scénario : Ousmane Sembène
Image : Christian Lacoste
Montage : André Gaudier
Production : Filmi Domirev et Les Actualités Françaises
Interprètes : Mbissine Thérèse Diop, Anne-Marie Jelinek, Robert Fontaine, Momar Nar Sene, Pierre Laville
Contact : maghrebdesfilms@gmail.com

Prix Jean-Vigo 1966
Tanit d'or aux premières Journées cinématographiques de Carthage en 1966

HOMMAGE À AHMED BOUANANI

AHMED BOUANANI (1938-2011)

Né à Casablanca, il étudie le montage à l'IDHEC (Paris). À son retour au Maroc, il entre au Centre Cinématographique Marocain et se lance, malgré une certaine hostilité de la direction, dans la réalisation de courts-métrages documentaires. Désireux de renouveler les méthodes de production marocaines, il participe à la fondation du collectif indépendant Sigma 3. Le collectif est dissous juste après la sortie de *Traces* (1970), dont il signe le montage. Il a composé plusieurs volumes de poèmes, essais et romans, pour la plupart inédits, et écrit les scénarios des deux premiers longs métrages de Daoud Aoulad Syad, avec lequel il co-signe un livre de poèmes et photographies, *Territoires de l'instant* (2000). Son seul film de long métrage, *le Mirage* (1979), constitue une date marquante dans le cinéma marocain. Il décède dans le village d'Ait Oumghar (à une centaine de kilomètres de Marrakech) où il s'était retiré après une série de tragédies familiales.

Œuvres publiées

Les Persiennes, éditions Stouky, 1980 ; *L'Hôpital* (roman), 1990 (ré-édité chez Verdier en 2011) ; *Territoire de l'instant*, avec D. A. Syad, La Croisée des chemins, 2000

Filmographie

Tarfaya ou la marche d'un poète, avec M.A Tazi, 1966 ; *6 et 12*, avec M.A Tazi et A. Rechiche, 1968 ; *Mémoire 14*, 1971 ; *Les Quatre Sources*, 1977 ; *Le Mirage*, 1979

Bibliographie

« Comme la terre sous la pluie », *Nejma*, n°9, Librairie des colonnes éditions, Tanger, Printemps 2014



© MOHAMED BOUANANI

Cinéaste, monteur, poète et penseur du cinéma marocain

« **Ahmed Bouanani** est un illustre inconnu » déclare sa fille Touda Bouanani dans *Fragments de mémoire*. Longtemps spolié de la paternité de l'un de ses films, son œuvre était à

la fin de sa vie en passe d'être oubliée. Il était seulement connu comme le monteur et le réalisateur de deux films marquants du jeune cinéma marocain : *Traces* de Hamid Benani (1970) et *Le Mirage* (1980), son unique long-métrage. Il est pourtant également l'auteur de poèmes, de romans et d'essais pour la plupart inédits, et surtout de trois inoubliables court-métrages : *6 et 12* (1968), *Mémoire 14* (1971) et *Les Quatre Sources* (1977). Cette œuvre témoigne autant du souci d'innover dans les pratiques et les formes, que de se faire passeur de patrimoine et de mémoire. Son projet : raconter et réparer la blessure du Protectorat, rétablir la continuité culturelle avec le Maroc précolonial, construire une école cinématographique authentiquement marocaine. Il a pour cela collaboré avec quelques contemporains, et surtout tissé des liens d'héritage symbolique ou effectif avec des réalisateurs « prédécesseurs » (comme Mohamed Afifi) et « successeurs » (comme Daoud Aoulad Syad, mis à l'honneur à la Maison Européenne de la Photographie, voir p.17). Cependant, longtemps empêché de réaliser, il n'a pu mener à bien son entreprise fondatrice, et n'est pas devenu la référence qu'il aurait dû être pour les jeunes cinéastes marocains. Depuis sa mort, Touda Bouanani et le documentariste Ali Essafi, appuyés ponctuellement par le CCM, la Cinémathèque de Tanger ou d'autres institutions, travaillent à leur faire redécouvrir son œuvre. (Marie Pierre-Bouthier)

Le premier et le dernier films

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

TARFAYA, OU LA MARCHÉ D'UN POÈTE

DE AHMED BOUANANI ET MOHAMED ABDERRAHMAN TAZI

Le premier court-métrage d'Ahmed Bouanani raconte l'histoire d'un homme de Tarfaya qui part à la recherche d'un grand poète populaire.

Maroc/Fiction/1966/20'

Scénario : Ahmed Bouanani
Image : Mohamed Abderrahman Tazi
Son : Abdelmajid Rechiche
Musique : M'barek Chergaoui
Montage : Ahmed Bouanani
Production : Centre Cinématographique Marocain
Interprète : Ahmed Naji

Contact : bouanani.touda@gmail.com

LE MIRAGE

DE AHMED BOUANANI

L'unique long-métrage de fiction d'Ahmed Bouanani constitue une date marquante de l'histoire du cinéma marocain : « Un homme découvre de l'argent dans un sac de farine. C'est le début de la fable qui se situe entre hier et demain, entre le silence et le cri, et qui s'achève comme une désillusion. »

Maroc/Fiction/1979/100'

Scénario : Ahmed Bouanani
Image : Abdellah Bayahia - Son : Yahia Bou Abdessalam
Musique : Groupe « Image » France - Chants : Houcine Slaoui
Montage : Ahmed Bouanani
Production : Basma production, Centre Cinématographique Marocain
Distribution : Pom Films
Interprètes : Mohamed Afifi, Abdellah Amrani, Mohamed Habachi, Mustapha Mounir, Mohamed Rzine

Contact : pom.films@gmail.com



Père et passeur de patrimoine et de cinéma

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

FRAGMENTS DE MÉMOIRE

DE TOUDA BOUANANI



Touda Bouanani retrace rapidement le parcours d'Ahmed Bouanani, cet « illustre inconnu ». Elle évoque ensuite sa tâche de sauvetage des manuscrits inédits de son père.

TOUDA BOUANANI

Maroc/documentaire/18'

Touda Bouanani est la fille du cinéaste A. Bouanani et de la costumière Naima Saoudi. Tout un pan de son œuvre photographique et vidéo est en lien avec l'héritage de son père, dont elle s'attache aussi à classer les archives et à revaloriser l'œuvre.

Contact : bouanani.touda@gmail.com

PETITE HISTOIRE EN MARGE DU CINÉMATOGAPHE

DE AHMED BOUANANI

Un court hommage, tourné pour les « Actualités Filmées » marocaines, consacré au père autodidacte du cinéma marocain : Mohamed Osfour.

Maroc/documentaire/1973/6'

Production : CCM

Contact : bouanani.touda@gmail.com

HOMMAGE À AHMED BOUANANI

Père et passeur de patrimoine
et de cinéma

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

TRAILER D'UN FILM « EN COURS » CONSACRÉ À AHMED BOUANANI

DE ALI ESSAFI

Ali Essafi a capturé, peu de temps avant sa mort, quelques inestimables témoignages du talentueux et protéiforme pionnier du cinéma marocain, Ahmed Bouanani.

ALI ESSAFI Maroc/18'

Voir Wanted, page 16 Contact : a.essafi@gmail.com

LES QUATRE SOURCES

DE AHMED BOUANANI

L'unique film en couleur d'Ahmed Bouanani est l'histoire d'une quête poétique et onirique, racontée dans un arabe dialectal qui reprend la parole poétique "zajal", déclamée dans les assemblées populaires.



Maroc/Fiction/1978/37'

Scénario : Ahmed Bouanani
Image : Mohamed Laïlouï et Abderrazak Benhmida
Son : Samir Menouar
Montage : Ahmed Bouanani
Production : Centre Cinématographique Marocain
Interprètes : Kabir Benbich, Naïma Saoudi, Noufissa Doukkali et Latifa Souihli
Contact : bouanani.touda@gmail.com

Expériences collectives

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

SIX ET DOUZE

DE AHMED BOUANANI,
MOHAMED ABDERRAHMAN TAZI,
ABDELMAJID RECHICHE



Vues de Casablanca, véritable symphonie urbaine digne de Walter Ruttmann ou Dziga Vertov, ainsi décrite par l'équipe de réalisation : « Nous avons choisi des images à travers une ville – des instants – temps cloîtré ouvert carapaçonné fenêtres dans le vide des yeux fermés entrebâillés agrippés – absence et solitude des pavés mouillés d'une fête morose qui s'est terminée, peut-être le noir l'a absorbée l'a enfermée, dans des cadenas par delà des clés rouillées immensément grandes et des portes qui ne tiennent plus – soudain l'ombre – soudain le geste le bruit de pas... »

Maroc/Documentaire/1968/18'

Scénario : Ahmed Bouanani
Image : Mohamed Abderrahman Tazi et Abdelmajid Rechiche
Montage : Ahmed Bouanani
Production : Centre Cinématographique Marocain
Contact : bouanani.touda@gmail.com

Expériences collectives

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

TRACES/WECHMA

DE HAMID BENANI

Mekki adopte Messaoud, jeune orphelin de 8 ans. Ne pouvant s'adapter à son nouveau milieu, Messaoud supporte mal les exigences de son père adoptif, commet des actes répréhensibles, et attire sur lui sa colère. Devenu adolescent, il fréquente une bande de délinquants et commet quelques délits mineurs. Il ne veut pas de cette vie marginale. Mais il est pris dans un engrenage qui provoque sa propre perte.



HAMID BENANI

Né en 1940 à Meknès, licencié de philosophie, il suit de 1965 à 1967 une formation à l'IDHEC. En 1970, il fonde la société de production "Sigma 3" avec A. Bouanani, M. A. Tazi et Mohamed Sekkat, où il produit son premier long métrage : *Traces/Wechma*, un film important de l'histoire du cinéma marocain.

Maroc/fiction/1970/105'

Scénario : Ahmed Bouanani
Musique : Kamal Dominique Hellebois
Image : Mohamed Abderrahman Tazi
Son : Hans Klein
Montage : Ahmed Bouanani
Production : Sigma III Films Ltd.
Interprètes : Mohamed Kadan, Khadidja Moujabid, Majdouline Abdelkader Moutaa
Contact : pom.films@gmail.com

Vers une école cinématographique
marocaine ?

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

MÉMOIRE 14

DE AHMED BOUANANI



Mémoire 14 est à l'origine un poème écrit par Bouanani en 1967. Réalisé à partir des archives filmées du Centre Cinématographique Marocain, le film se veut un récit du Protectorat Français au Maroc, vu par les mémoires nourries de mythes des Marocains.

Maroc/Documentaire/1971/24'

Scénario : Ahmed Bouanani
Montage : Ahmed Bouanani
Production : Centre Cinématographique Marocain
Contact : bouanani.touda@gmail.com

DE CHAIR ET D'ACIER

DE MOHAMED AFIFI

Evocation du port de la ville de Casablanca, faite de chair et d'acier, avec ses ballets de grues et la marche de ceux qui la peuplent. (Cinémathèque de Tanger)

MOHAMED AFIFI

Né en 1933, à Casablanca, formé à l'IDHEC, Mohamed Afifi sera successivement directeur-adjoint du CCM, directeur du Théâtre Municipal de Casablanca. et distributeur de films. Il aura surtout marqué la naissance du cinéma marocain avec deux courts métrages, *De chair et d'Acier* en 1959 et *Retour en Agadir* en 1967.

Maroc/Documentaire/1958/15'

Image : Bernard Taizant
Montage : Mohamed Afifi
Production : Centre Cinématographique Marocain
Contact : maghrebesfilms@gmail.com

HOMMAGE À AHMED BOUANANI

Vers une école cinématographique marocaine ?

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

RETOUR À AGADIR

DE MOHAMED AFIFI



La « brève course d'une mémoire » (M. Afifi) dans Agadir avant et après le séisme de 1960.

MOHAMED AFIFI

Maroc/Documentaire/1967/11'

Voir *De chair et d'acier*

Image : A. Rechiche

Montage : Mohamed Afifi

Production : Centre Cinématographique Marocain

Contact : maghrebdesfilms@gmail.com

MÉMOIRE OCRE

DE DAOUD AOULAD SYAD

L'itinéraire d'enfance du réalisateur à travers la ville de Marrakech, fait de photographies, entre blanc et couleur, passé et présent.

Maroc/Documentaire/1989/17'

Scénario : Daoud Aoulad Syad

Image : Thierry Lebigre

Montage : Ahmed Bouanani

Production : Puma production

Contact : d.aouladsyad@gmail.com

KHOBZ OU BISSARA

DE SANAA ZAHER, AMINA EL YOUSOUFI, YOUSSEF BELKHADIR, MOHAMED ELAFIFI, BAD SEKTAOUI

Film d'atelier encadré par Ivan Boccara et Ayoub el Jamal.

Maroc/2012/Documentaire/11'

Production : La Cinémathèque de Tanger

Contact : maghrebdesfilms@gmail.com

WANTED/AL HAREB/ LA FUITE

DE ALI ESSAFI



Puissante évocation d'un parcours militant sur fond de répression durant les années de plomb.

ALI ESSAFI

Maroc, EAU/Documentaire/2011/24'

Image : Ivan Boccara

Son : Mehdi Halib

Montage : Hicham Bajjou

Production : Cinemat Production

Contact : a.essafi@gmail.com

Né en 1963, psychologue de formation, il réalise dans les années 1990 de beaux documentaires sur la société française. Au Maroc, dans les années 2000, il réalise plusieurs documentaires sur la mémoire et le patrimoine marocains : *Ouarzazate Movie* (2001), *Le Blues des Chikhates* (2004), et enfin *Wanted* (2011), véritable « work in progress ».

HOMMAGE À DAOUD AOULAD SYAD

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE



En parallèle de son activité de photographe, **Daoud Aoulad Syad** est aussi un réalisateur accompli. Depuis 1989, il réalise régulièrement, d'abord des courts, puis des longs métrages, où se développe un style qui lui est propre, au croisement du documentaire et de l'œuvre fictionnelle (une fiction souvent construite, et jouée par les protagonistes du fait réel qui sert de point de départ). Les films sont aussi habités par les sujets qui traversent la société marocaine. Ceux-ci sont perçus par un œil ironique mais plein d'empathie, qui laisse une large place à la beauté des plans, qui s'étirent lentement dans d'élégants mouvements de caméra.

DAOUD AOULAD SYAD

Né en 1953 à Marrakech, Maroc. Docteur en Sciences Physiques, il débute au cinéma en 1989 grâce au stage « Université d'été, découverte du cinéma en France » à la FEMIS. Il réalise alors deux courts métrages : *K riculture* et *Paris, 13 juillet*. En 1991, il s'essaie au court-métrage documentaire avec entre autres *Mémoire ocre*, avec un montage signé Ahmed Bouanani. Il faudra attendre 1998 pour qu'il réalise son premier long métrage *Adieu forain*. Trois ans plus tard, suit *Le Cheval de vent*. Deux scénarios signés Ahmed Bouanani. Daoud Aoulad Syad est également photographe : il a publié trois livres : *Marocains*, en 1989 ; *Boujaâd, Espace et mémoire*, en 1996 ; et *Territoires de l'instant*, avec Ahmed Bouanani, en 2000.

EL OUED

DE DAOUD AOULAD SYAD

Témoignage d'un pêcheur qui raconte le Bouregreg des années soixante

Maroc/documentaire/1995/20'

Scénario : Youssef Fadel

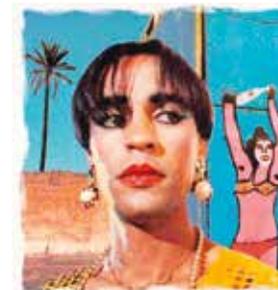
Image : Thierry Lebigre

Son : Najib Bouanani

Production/contact : d.aouladsyad@gmail.com

ADIEU FORAIN

DE DAOUD AOULAD SYAD



Dans le sud du Maroc, Kacem, forain, engage Rabi, jeune danseur travesti pour sillonner les villages durement touchés par la sécheresse. Trois histoires se mêlent au fil des routes et des haltes : celle de Rabi qui rêve d'un ailleurs plus clément ; celle de Kacem, malade, qui fuit un passé sombre ; enfin celle de son fils, Larbi, ex-boxeur, ex-taulard, violent et mythomane.

Maroc, France/fiction/1998/92'

Scénario : Ahmed Bouanani, Youssef Fadel

Image : Thierry Lebigre

Montage : Ahmed Bouanani, Nathalie Perrey

Musique : Lachhab

Producteur : Les Films du Sud (Daoud Aoulad Syad)

Interprètes : Hassan Essakali, Mohamed Bastaoui, Abdellah Didane, Mohammed Miftah, Nezha Rahile, Abdellatif Khamouli, Zohra Sadok, Zineb Smaïki.

Contacts : programmation@filmatalante.com

HOMMAGE À DAUD AOUHAD SYAD

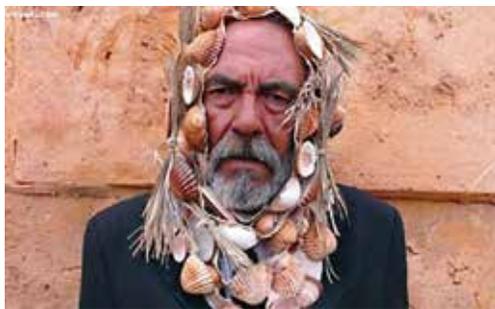
MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

EN ATTENDANT PASOLINI

DE DAUD AOUHAD SYAD

Thami est réparateur de télévision et figurant dans les films étrangers tournés dans son village non loin de Ouarzazate. Il s'est lié d'amitié avec Pasolini lors du tournage du film *Œdipe Roi* en 1966. Il avait alors dix-neuf ans.

Quarante ans après, une équipe d'italiens, vient à Ouarzazate préparer le tournage d'un film sur la Bible. Thami croit que son ami Pasolini est de retour ...



Maroc/fiction/2007/114'

Scénario : Youssef Fadhel
Image : Thierry Lebigre
Son : Faouzi Thabet
Montage : Daoud Aoulad Syad, Natalie Perrey
Production : 2M-TV, Films du Sud (Maroc), Videorama
Interprètes : Mohamed Bastaoui, Mohamed Majd, Mostapha Tahtah, Abdelhadi Touhrach

Contact : d.aouladsyad@gmail.com

LA MOSQUÉE

DE DAUD AOUHAD SYAD



Les décors du film antérieur de Daoud Aoulad Syad, *En attendant Pasolini*, avaient été élevés sur des parcelles de terre louées à des villageois. Une mosquée avait ainsi été construite sur le terrain de Moha. À la fin du tournage, l'équipe du film quitte les lieux.

Les villageois démolissent tous les décors à l'exception de la mosquée, devenue un véritable lieu de culte et de prière pour tout le village. Et un vrai désastre pour Moha qui cultivait sur ce terrain les légumes qui permettaient à sa famille de vivre.

Maroc/Fiction/2010/85'

Scénario : Daoud Aoulad Syad
Image : Thierry Lebigre
Musique : Le groupe Aqoual/Zagora
Production : Les Films du Sud, Chinguitty Films,
Interprètes : Abdelhadi Touhrach, Bouchra Hraich, Mustapha Tahtah, Naceur Oujri, Salem Dabella.

Contact : d.aouladsyad@gmail.com

Dans le cadre de la Biennale des photographes du monde arabe, rendez-vous initié par la Maison Européenne de la Photographie et l'institut du monde arabe

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

LE CHEVAL DE VENT

DE DAUD AOUHAD SYAD



Une amitié se tisse entre Tahar, un vieil homme qui à la suite d'un rêve, veut s'en aller mourir sur la tombe de sa femme, et Driss, un jeune homme à la recherche de sa mère. Aussi fragiles l'un que l'autre, tous deux traversent alors le Maroc en side-car, chacun à la recherche de ses fantômes, à la recherche de lui-même.

Maroc/fiction/2001/89'

Scénario : Ahmed Bouanani
Image : Thierry Lebigre
Son : Jérôme Ayasse et Bertrand Boudaud
Musique : Youness Meghri
Montage : Andrée Davanture
Production : Les Films Du Sud (Rabat), P.O.M. Films (Montreuil)
Interprètes : Mohamed Majd, Faouzi Bensaidi, Mohamed Belfquih, Driss Essalah

Contact : pom.films@gmail.com

MÉMOIRE OCRE

DE DAUD AOUHAD SYAD

L'itinéraire d'enfance du réalisateur à travers la ville de Marrakech, fait il y a quelques années, photographies du passé, porteuses d'un message ou non, intérieures ou extérieures, tendres ou cruelles, liées dans un film établissant un va et vient entre le mouvement dans l'image et le caméra, le blanc et la couleur, le passé et le présent.

Maroc/Documentaire/1989/17'

Scénario : Daoud Aoulad Syad
Image : Thierry Lebigre
Montage : Ahmed Bouanani
Production : Puma production

Contact : d.aouladsyad@gmail.com

TARFAYA, LE VOYAGE IMMOBILE

(TARFAYA BAB LABHAR)

DE DAUD AOUHAD SYAD

Troisième film du réalisateur Daoud Aoulad Syad (*Adieu forain*, *Le Cheval de vent*), *Tarfaya* met en scène Miriam, une jeune fille de 28 ans, qui a décidé d'émigrer. Mais *Tarfaya* n'est pas un film sur l'émigration, c'est surtout l'occasion pour le réalisateur de décrire le quotidien d'un petit village et de ses habitants. Tout le village vit en effet du voyage immobile de ceux qui veulent émigrer...

Maroc/fiction/2004/99'

Scénariste : Youssef Fadhel
Image : T. Lebigre
Montage : Andrée Davanture, Rodolphe Molla.
Production : Films du Sud / Mandala Productions, avec le soutien du Fonds Francophone (OIF / CIRTEF)
Interprètes : Touria Alaoui, Mohamed Bastaoui, Aicha Mahmah, Mohamed Majd

Contact : d.aouladsyad@gmail.com

ENTRE L'ABSENCE ET L'OUBLI

DE DAUD AOUHAD SYAD

Un potier achète un jour un vieux cadre afin d'y placer des photos de famille. Mais le marchand ne le lui cède qu'avec la photo qu'il contient, celle d'un inconnu. Le potier se met à la recherche de l'inconnu afin de lui rendre sa photographie.

Maroc/fiction/1993/20'

Scénario : Ahmed Bouanani
Image : Thierry Lebigre
Son : Najib Chlih
Musique : Boujemaa Chaouki
Montage : Natalie Perrey
Production : Logo Types et les Films du Sud
Interprètes : Mustapha Mounir

Contact : d.aouladsyad@gmail.com

CLUB DE L'ÉTOILE

LA NUIT ENTR'OUVERTE

DE TALA HADID

Zakaria se met en route à la recherche de son frère Youssef, parti faire le jihad en Irak ; il rencontre Aïcha, une orpheline tombée entre les mains d'un trafiquant d'enfants.



TALA HADID

Maroc, UK, France, Qatar/ Fiction/2014/93'
 Scénario : Tala Hadid
 Image : Alexandre Burov
 Son : Simou Si Mohamed
 Montage : Joëlle Hache
 Production : KFilms, Autonomous, Louverture Films, ASAP Films
 Interprètes : Khalid Abdalla, Marie-José Croze, Fedwa Boujouane

Contact : info@louverturefilms.com
 Tel 1-212-229-3960

DANS MA TÊTE UN ROND-POINT

DE HASEN FERHANI



Un grand abattoir d'Alger. Ses héros préfèrent discuter d'amour ou résumer la situation politique à travers la vie des footballeurs, des prophètes et des oiseaux. Par le jeu des libres conversations, par le miracle des rencontres, l'abattoir devient un pays, l'Algérie aujourd'hui.

HASEN FERHANI

Algérie, France, Qatar, Liban /2015/ fiction/ 100'
 Scénario : Hassen Ferhani
 Image : Hassen Ferhani
 Montage : Myriam Aycaguer, Narimane Mari, Hassen Ferhani, Corentin Doucet
 Son : Djamel Kerkar, Antoine Morin
 Production : Allers Retours Films, Centrale Electricque
 Interprètes : Youcef, Hocine, Ali Bey, Ali et Madame Dalila, Halim, Sadek, Amine

Contact : programmation@filmatalante.com

Né à Alger en 1986. En 2006, il est assistant-réalisateur et second rôle du court métrage de Karim Moussaoui : *Ce qu'on doit faire*. Il réalise *Les Baies d'Alger*. En 2010, avec Nabil Djedouani, il réalise *Afric Hôtel* en 2011. En 2012, dans le cadre du projet invitant de jeunes cinéastes algériens à porter un regard sur la ville d'Alger, il réalise *Un Été à Alger*, travail qui servira d'ailleurs de base au film *Tarzan, Don Quichotte et nous*.

CLUB DE L'ÉTOILE

LE BEAU-FRÈRE (N'SIBI)

DE HASSENE BELAÏD



Sétif de nos jours. Ali, jeune homme issu des classes populaires, mène une vie cloisonnée et routinière. Un soir, il est obligé de raccompagner Habiba, sa belle-sœur. Mais elle incarne un mode de vie qu'il rejette absolument...

HASSENE BELAÏD

Algérie/fiction/2014/22'
 Scénario : Hassene Belaïd
 Son : Pierre-Alain Mathieu
 Musique : Mohamed Abozekri
 Montage : Alexandra Strauss
 Producteur : Hke productions, AARC
 Interprètes : Bouchta Saidoun, Malik Benchicha, Sofia Addoun, Mustapha Amine, Bouzid Daho

Contact : oasisprod@free.fr

Né à Marseille, il suit une formation en communication. En 1997, il réalise son premier court-métrage *La Bêtise*. Il réalise des films institutionnels et de commande, intervient en tant qu'assistant à la mise en scène et au casting dans différentes productions. Avec son deuxième court-métrage, *Sauce blanche*, il traite de la discrimination à l'entrée des boîtes de nuit où il explore les thèmes de la double culture et de la différence.

CHABAB !

DE ZAKIA TAHIRI

Chabab ! – Une jeunesse marocaine – se propose de dresser un état des lieux de la jeunesse marocaine d'aujourd'hui à travers les portraits croisés de 6 jeunes marocains qui sont à un moment crucial de leurs vies : le passage à l'âge adulte.



ZAKIA TAHIRI

Burkina Faso, Maroc/ documentaire/2014/70'
 Scénario : Zakia Tahiri
 Image : Ali Benjelloun
 Son : Nabil Abid
 Montage : Hatim Adil
 Production : 2M-TV, Sigma Technologies, The Film Industry Made in Morocco, avec le soutien de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF)

Contact : docchabab@gmail.com

Franco-Marocaine, née en 1963 à Lille (France). Elle grandit à Casablanca avant de s'installer à Paris. Actrice et réalisatrice, elle a collaboré avec Claude Lelouch et Bernardo Bertolucci. Elle travaille essentiellement avec son mari, Ahmed Bouchaâla, co-producteur du film *Number one*. Elle collabore au scénario du premier long métrage de son mari Ahmed Bouchaâla (*Krim*, 1995) et co-réalise le deuxième (*Origine contrôlée*, 2001).

LOUXOR

CONTRE-POUVOIRS

DE MALEK BENSMAÏL



« Après vingt années d'existence et de combat de la presse indépendante algérienne, de joies et de pleurs, j'ai décidé d'installer ma caméra au sein de la rédaction d'El Watan qui suit l'actualité de ce nouveau printemps algérien... Le Président Bouteflika brigue un quatrième mandat.

Au-delà de ce qu'on appelle « les révolutions arabes » et autres termes médiatiques, ce film, je le souhaite avant tout comme une contribution à la mémoire des femmes et des hommes, jeunes et moins jeunes, qui mènent un combat au quotidien afin de préserver la liberté d'informer dans un pays politiquement et socialement sclérosé. »

MALEK BENSMAÏL

Algérie/documentaire/2013/97'
 Né à Constantine (Algérie) en 1966. Depuis ses études en cinéma à Paris et sa formation aux studios Lenfilm à Saint-Petersbourg, il s'est consacré à la réalisation de documentaires. Tous ses films sont liés à l'histoire de son pays. Bien reçus par la critique, ils ont reçu des prix dans de nombreux festivals. Son dernier long-métrage, *La Chine est encore loin* (2010) a remporté le Grand Prix du Dokfilmfestival de Munich et le Prix du Jury au Festival des 3 Continents à Nantes.

Image : Malek Bensmaïl
Montage : Matthieu Breaud
Musique : Phil Marboeuf
Production : Hikayet films, avec la participation de l'IMA et Iagnolias Films
contact : distribution@zeugma-films.fr

LOUXOR

À PEINE J'OUVRE LES YEUX

DE LEYLA BOUZID



Tunis, été 2010, quelques mois avant la Révolution, Farah 18 ans passe son bac et sa famille l'imagine déjà médecin... mais elle ne voit pas les choses de la même manière. Elle chante au sein d'un groupe de rock engagé. Elle vibre, s'enivre, découvre l'amour et sa ville de nuit contre la volonté d'Hayet, sa mère, qui connaît la Tunisie et ses interdits.

LEYLA BOUZID

Tunisie/fiction/2015/102'
 Scénario : Leyla Bouzid et Marie-Sophie Chambon
 Musique : Khyam Allami
 Image : Sébastien Goeppert
 Son : Ludovice Van
 Musique : Khyam Allai
 Montage : Lilian Corbeille
 Production : Sandra Da Fonseca, Blue Monday Productions, Imed Marzouk, Propaganda Production (Tunisie)
 Interprètes : Baya Medhaffer, Ghalia Benali, Montassar Ayari, Aymen Omrani, Lassaad Jamoussi, Deena Abdelwahed, Youssef Soltana, Marwen Soltana

72 Mostra de Venice – Venice Days Prix du public, prix label cinéma europa
 Festival international du film de Toronto – Contemporary World Cinema
 Contact : contact@shellac-altern.org

LOUXOR

THE SEA IS BEHIND

DE HICHAM LASRI



Tarik se maquille et s'habille en femme. Il danse sur une carriole tractée à la fois par un cheval mourant et par son père qui ne le regarde plus. Il suit le rythme effréné d'une fanfare composée de pauvres hères, des parias, des punks et des désaxés. Suivi, par la foule, Tarik vibre de sensualité féminine en s'abandonnant à cette passion, son visage barré par une moustache qui revendique sa virilité tronquée. Car Tarik est un artiste de H'Dya.

HICHAM LASRI

Maroc/Fiction/2014/88'
 Scénario : Hicham Lasri
 Image : Saïd Siimani
 Montage : Abdessamad Chaouket
 Production : La Prod
 Interprètes : Malkek Akhmiss, Hassan Badida, Mohamed Aouragh, Yassine Sekal, Adil Lasri
 Contact : programmation@filmatalante.com
 Né en 1977 à Casablanca. Après des études juridiques, il change d'orientation et commence une carrière d'écrivain, dramaturge et scénariste. En 2002, il réalise des courts métrages qui obtiennent de nombreux prix. Réalisateur et scénariste en 2009 de *Terminus des anges*, *The End* en 2011 et *C'est eux les chiens* en 2014.

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

Le documentaire au-devant des marges

Le Festival du documentaire d'Agadir de 2015 (Fidadoc) s'était choisi pour sous-titre « La parole au peuple ». Notre sélection de la production documentaire et court-métrage au Maghreb de 2014 et 2015 révèle en effet un intérêt accru pour « les marges » : sociales, géographiques, formelles, existentielles. Trois jeunes femmes donnent la parole à cet extrême de l'existence, l'enfance : Asmae el Moudir avec *Bout à Bout* (Maroc), Intissar Belaïd avec *Pousses de printemps* et Moufida Fedhila dans *Hors-je* (Tunisie). C'est à la fin de l'enfance et à l'entrée dans l'âge adulte qu'une autre femme, Zakia Tahiri, s'intéresse dans *Chabab !* (Maroc, qui passera au Club de l'Etoile, voir p.21), quand Amine Sabir se penche sur l'expérience d'un autre extrême : la mort, ballotée entre deux rivages (*Le voyage dans la boîte*, Maroc/France). *Un retour* et *La nuit et l'enfant* s'en vont explorer les marges géographiques, longtemps sans images et sans droits, de la Tunisie et du Maroc. Ce sont les marges de la société marocaine qu'Hicham Elladaqui filme : le silence et l'attente qui nouent un misérable manœuvre marrakchi, recroquevillé le long d'une médina reléguée à la marge d'une ville tapageuse et enrichie (*La Route du Pain*). Lamine Ammar-Khodja, avec *Bla Cinéma*, répond en proposant un dispositif ludique pour susciter, capturer et mettre en scène la parole des passants d'Alger. Enfin, *Le Visage de Dieu* (Bahram Aloui) et *Par où commencer ?* (Nacer Khemir) constituent deux expérimentations personnelles, à la marge du documentaire et de l'(auto)fiction, pour réinterroger les bouleversements de l'année 2011.

Marie Pierre-Bouthier

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

BLA CINÉMA

DE LAMINE AMMAR-KHODJA



Meissonier, Alger centre, sur la placette en face du cinéma fraîchement rénové « Sierra Maestra », le cinéaste se mêle aux gens du quartier pour parler avec eux de films. Attentif à ce qu'ils peuvent lui raconter de leur vécu, il se laisse très vite porter par les rencontres spontanées et les situations improvisées. Le film dresse un portrait vivant de la ville et propose en filigrane une réflexion sur la place du cinéma en Algérie.

LAMINE AMMAR-KHODJA

Né en 1983 à Alger. Après plusieurs courts-métrages, il réalise son premier long-métrage, *Demande à ton ombre* en 2012. En 2015, Lamine Ammar-Khodja effectue une résidence dans le cadre du programme Louis Lumière.

Algérie/documentaire/2014/82'
Scénario : Lamine Ammar-Khodja
Image : Sylvie Petit
Son : Lamine Ammar-Khodja
Montage : Francine Lemaître
Production : The Kingdom (France)

Contact : distrib.thekingdom@gmail.com

2014 29^{es} Entrevues de Belfort, France
* PREMIÈRE MONDIALE
* Mention Spéciale du jury

Sans Cinéma

BOUT À BOUT

DE ASMAE EL MOUDIR

Laarbi, un vieux projectionniste, travaille dans une salle de cinéma isolée dans la campagne et menacée de fermer. Son petit-fils, un garçon de 10 ans, découvre en rangeant les affaires de Laarbi, de vieux morceaux de pellicule qui vont transformer l'avenir de cette salle...



ASMAE EL MOUDIR

Lauréate de l'ISCA de Rabat et de l'université Abdelmalek Essaâdi en études cinématographiques et audiovisuels, elle est réalisatrice de courts métrages et de documentaires en freelance avec des entreprises de production au Maroc et à l'étranger.

Maroc/fiction/2014/25'

Image : Adi Yaoub
Son : Hicham Amedras
Montage : Julien Fouré
Production : D&R Production
Interprètes : Driss Karimi, Khadja Adly, Ismail Chtoui, Zouhair Banch, Aziza Salmi, Mohamed Bousbaa, Belayd Akridis

Contact : asmae.elmoudir@gmail.com

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

LE VOYAGE DANS LA BOITE

DE AMINE SABIR



Abdelkrim arrive en Corse pour rapatrier au Maroc le corps de Saïd, son ami décédé dans la précarité. Il doit le rendre à sa famille qui s'impatiente au pays pour l'enterrer le plus vite possible.

AMINE SABIR

Né à Casablanca et ancien ingénieur, Amine Sabir est scénariste, réalisateur et acteur. Il est diplômé en écriture et réalisation de l'Université de Corse et du G.R.E.C. *Le voyage dans la boîte* est son premier film. Il est en écriture de *Ferry* un court-métrage de fiction et de *Ma famille au musée* un film documentaire.

France/Fiction/2014/27'

Scénario : Amine Sabir
Musique : Moh Ailleche, Skander Guetari
Image : Martin Rlt
Son : Jean-Barthélémy Velay
Montage : Laurent Chinot
Production : GREC/IUT de Corte
Interprètes : Elisabeth Dominici, Fatima Baghaou, Majida Ghomari, Lyad Alastal

Contact : amine_sabir@yahoo.fr

PAR OU COMMENCER ?

DE NACER KHEMIR

« Il y a en Tunisie autour de vingt mille cafés mais à peine dix salles de cinéma. Dans le passé, nous les arabes, avons raté la révolution de l'imprimerie. Je me demande, si aujourd'hui, nous ne sommes pas en train de rater la révolution de l'image. » Nacer Khémir



NACER KHEMIR

Né en 1948 en Tunisie, il obtient une bourse à l'Unesco pour étudier le cinéma à Paris. bercé par l'univers du conte qui inspirera son premier film *L'histoire du pays du Bon Dieu*. Dessinateur, et sculpteur, Nacer Khémir est aussi calligraphe et expose régulièrement ses travaux.

Tunisie/Fiction/Documentaire/2014/80'

Scénario : Nacer Khémir
Interprètes : Sana Rostom, Sabine Ghannoudi, Nacer Khémir, Lamine Belkhoja

Contact : khemirnacer@yahoo.fr

Mémoires des régions oubliées

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

LA NUIT ET L'ENFANT

DE DAVID YON



Une nuit se prolonge sur les hautes steppes de l'Atlas. Lamine et un enfant marchent sur une terre où résonne encore l'écho d'une menace. Au gré des lieux traversés où le passé affleure, il nous conte son histoire

DAVID YON France/documentaire/2015/60'

David Yon est né en France en 1979 et vit à Marseille. En 2007 il crée une revue autour du cinéma : « Dérives » Il réalise en 2009 *Les Oiseaux d'Arabie* et en 2015 *La Nuit et l'enfant* (Prix spécial du jury au Fronteira film festival - Brésil, sélectionné à la Berlinale Forum, aux Etats Généraux du film documentaire de Lussas et aux Rencontres cinématographiques de Bejaïa)

Scénario : Lamine Bachar, Zohair Mefti, David Yon
Image : David Yon
Son : Bertrand Larrier
Musique : Jean D.L., Sandrine Verstraete
Montage : Jérémy Gravayat
Production : Survivance et Hautlesmains Productions.
Interprètes : Lamine Bachar, Aness Baitich
Contact : contact@hautlesmainsproductions

UN RETOUR

DE ABDALLAH YAHYA

Dans un village tunisien, à Sidi Bouzid, ont lieu des arrestations massives contre les jeunes qui ont revendiqué leur droit au travail. Les anciens du village décident d'entamer une grève de la faim. Hamza, 12 ans, nous fait découvrir ce village, entre résistance et mémoire.



ABDALLAH YAHYA Tunisie/Documentaire/2013/59'

Né à Gafsa (Tunisie) en 1979, Abdallah Yahya a étudié à l'Institut Supérieur des Arts Multimedia de la Manouba (ISAMM). Assistant réalisateur sur des séries et téléfilms pour la Télévision tunisienne, il poursuit sa carrière de réalisateur avec un documentaire *Nous sommes ici* (2011). *Un Retour* est son deuxième film.

Scénario : Abdallah Yahya
Image : Mehdi Bouhlel, Souhail Laarif
Musique : Ahmed Elkhatib
Son : Yahya Dridi
Montage : Yassine Ben Mansour
Production : Dyonisos Productions
Contact : y3bouda@yahoo.fr

Visions intérieures du printemps tunisien

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

LE VISAGE DE DIEU

DE BAHRAM ALOUI



A 30 ans passés et à la suite de nombreuses déceptions, un jeune homme déjà usé par la vie, se remémore son passé. Il revient ainsi sur son enfance dans son village du nord-ouest tunisien au milieu des années 80. Il se déplace à travers différents espaces, lieux publics réels ou imaginés qu'il cherche à s'approprier pour continuer à raconter son histoire.

BAHRAM ALOUI Tunisie/Documentaire/2014/58'

Né en Tunisie en 1979. Il est acteur au théâtre, à la Télévision et au cinéma où il tient le premier rôle dans *Millefeuille* de Nouri Bouzid en 2012. Il tourne avec Raja Amari *Printemps Tunisien* en 2014. *Le Visage de Dieu* est sa première réalisation documentaire de long métrage.

Scénario, Image et son : Bahram Aloui
Musique originale : Ridha Chmak
Montage : Nizar Souissi
Production : Nomadis Images
Contact : bahramche@yahoo.fr

POUSSES DE PRINTEMPS

DE INTISSAR BELAÏD

En Tunisie, dans les zones rurales de la région du Kef, des enfants racontent leur révolution : de leurs paroles naissent des images animées.



INTISSAR BELAÏD Tunisie/Documentaire/2014/23'

Intissar Belaïd est née en 1984 et vit à Tunis. Cinéaste de formation, elle est aussi artiste, photographe et plasticienne. Elle compte à son actif la réalisation de quatre courts métrages.

Scénario : Intissar Belaïd
Musique : Karim Magri
Image : Ikbel Arafa
Son : Ahmed Khlif
Montage : Adnen Zribi
Production : The box studios
Contact : knischawki@gmail.com et emna.t@box.agency

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

ZAAFRANE

DE KHALED GHORBAL



Un film à l'histoire particulière puisque tourné au début des années 2000, il a été perdu, puis finalement recréé à partir de quelques traces laissées sur des cassettes VHS. Un film qui porte le nom d'un village aux portes du désert, un désert qui attire fortement les familles sahraouis qui habitent à Zaafrane.

KHALED GHORBAL

Tunisie/France/Documentaire/
2015/90'

Réalisation/Scénario : Khaled Ghorbal
Montage : Image et Son : Laure Budin
Image : Lionel-Yann Kerguistel
Avec : La famille Boussaffa
Son : Lionel Kerguistel, Khaled Ghorbal
Cadre images 2012 : Walid Soussi
Son 2012 : Malek Mahouachi
Flûte : Belgacem Mohamed Ben Saïda
Production : Khaled Ghorbal
Contact : khaledghorbal@hotmail.com

« Venu du théâtre, j'ai d'abord suivi une formation d'acteur avant de diriger une troupe d'art dramatique dans mon pays d'origine, la Tunisie. De retour en France, je me suis occupé pendant dix ans de salles de cinéma d'Art et d'Essai en banlieue parisienne. Par la suite, j'ai été cofondateur et coordinateur national du dispositif École et cinéma, les enfants du deuxième siècle, initié par le Centre National de la Cinématographie (CNC) et l'Éducation Nationale. »

HORS-JE

DE MOUFIDA FEDHILA

Hors-je est un espace où tout semble possible à travers le rêve qui se conte, se métamorphose et devient acteur. Dans un quartier populaire de Tunis (Cité Ettadhamen), les enfants sont invités à envahir les murs en déclarant le rêve total, libre et sans limites.



MOUFIDA FEDHILA

Plasticienne, cinéaste, photographe et poétesse tunisienne. Née en Tunisie, elle vit et travaille entre Paris et Tunis. Son travail a été présenté au sein de nombreuses expositions personnelles et collectives.

Elle est membre de l'académie Francophone du Cinéma. En pleine Révolution Tunisienne, Moufida Fedhila crée et interprète « Super-Tunisian » qui est selon les critiques d'art « un agitateur de conscience à la fois pacifique, politique et critique ». Moufida Fedhila prépare son prochain film à Marseille.

Tunisie/Docufiction/2014/6'37

Image : Mehdi Hmili
Montage : Moufida Fedhila
Production : Yol Film House

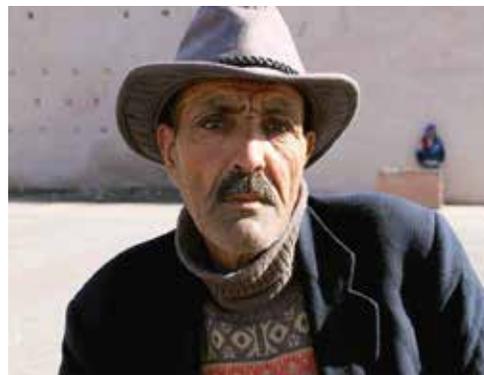
Contact : moufida.fedhila@gmail.com,
yol.filmhouse@gmail.com

Prix du Meilleur Court Métrage Documentaire au Festival des Réalisateurs Tunisiens.

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

LA ROUTE DU PAIN

DE HICHAM ELLADDAQI



Le quotidien des habitants d'un quartier populaire de Marrakech, ou le ballet toujours recommencé des laissés pour compte d'un système. Chaque jour, ils sont des milliers d'hommes et de femmes à se poster aux pieds des remparts de la Médina pour quémander du travail. Ils sont les petites mains, la cheville ouvrière indispensable à l'essor économique d'une ville portée par une industrie touristique florissante.

HICHAM ELLADDAQI

Né à Marrakech en 1982, il a étudié le montage à l'école de cinéma de Marrakech (ESAV). Il a déjà réalisé un court-métrage, et travaille comme monteur sur différents projets, films et programmes de télévision.

Maroc, France, Belgique/
Documentaire/2014/80'

Scénario : Hicham Elladdaqui
Image : Amine Berrada
Son : Abdellatif Hamma
Montage : Antoine Donnet
Production : Le Moindre Geste,
Tact Production, Néon Rouge

Contact : oualid.baha@gmail.com,
alaa.e.aljem@gmail.com

LES POISSONS DU DÉSERT

DE ALAA EDDINE AL JEM

Le sud Marocain. Le fils veut devenir un pêcheur et rêve d'aller à la mer. Le Père ne peut comprendre le désir de son fils de quitter leur terre. C'est l'histoire d'un père et d'un fils qui ont besoin de se séparer pour se rencontrer.



ALAA EDDINE AL JEM

Après des études de réalisation à Marrakech et Bruxelles, il réalise ses films et produit de jeunes auteurs marocains. *Les Poissons du désert* a obtenu le Prix du court-métrage au Festival de Tanger en 2015.

Maroc/Fiction/2015/30'

Scénario : Alaa Eddine Al Jem
Image : Abderrazak Barnoussi
Son : Abdelmounaim Ennokra
Montage : Alaa Eddine Al Jem
Production : le Moindre Geste, Néon rouge production
Interprètes : Fatima Aglaz, Mouloud Benabbou, Anas Bouzargane

Contact : alaa.e.aljem@gmail.com

LA CLEF

LA VIERGE ET LA CITÉ



DE AMALIA ESCRIVA

Le Mas de Mingue est une cité construite pour les rapatriés d'Algérie, habitée aujourd'hui par des Algériens et des Marocains. Il y a quelques années, une mosquée a été bâtie en face du centre socio-culturel Jean Paulhan. Ce centre est un lieu essentiel qui contribue à la cohésion sociale, de même que la mosquée. Fille de Pieds-Noirs, Amalia Escriva se rend sur place pour comprendre la façon dont ces deux communautés se côtoient.

AMALIA ESCRIVA France/documentaire/2014/52'

Formée à la FEMIS, Amalia Escriva réalise plusieurs documentaires qui l'engagent sur les traces de ses ancêtres espagnols. En 1997, elle réalise *Dans les fils d'argent de tes robes*, qui se situe durant la colonisation. Puis elle revient en Algérie avec *Avec tout mon amour* où elle dirige Bruno Todeschini et Jeanne Balibar.

Scénario : Amalia Escriva
Image : Emmanuel Gras
Son : Dominique Ciekala
Montage : Christel Aubert
Production : Inthemood
Contact : www.inthemood.fr

Harkis

LA CLEF

LI FET MET (LE PASSÉ EST MORT)

DE NADIA BOUFERKAS ET MEHMET ARIKAN

Familles de harkis et familles de combattants cohabitent dans les bâtiments d'une ancienne « Section administrative spéciale » de l'armée française. Le passé pèse lourd pour tous, comme pour ceux qui se sont installés plus tard, chassés par le terrorisme. Le présent ne ressemble guère au rêve de l'Indépendance.



NADIA BOUFERKAS ET MEHMET ARIKAN

France/documentaire/2007/72'
Image : Mehmet Arikkan
Son : Nadia Bouferkas
Montage : Christine Carrière, Mehmet Arikkan
Production : Play film, Tribu, Images plus
Contact : sriguet@andanafilms.com

Il a appris son métier au fil de formations techniques. Elle a étudié l'esthétique du cinéma et a suivi des stages à la Fémis. Ils travaillent ensemble depuis 13 ans et ont monté l'association Tribu. Principales réalisations : *Il s'agit de ne pas se rendre* (2008), *Sangatte, station balnéaire* (2006), *Li fet met - Le Passé est mort* (2007), *Chez Salah, ouvert même pendant les travaux* (2012)

À la suite de la projection, débat avec Pierre Daum, journaliste, qui présentera son livre *Le dernier tabou, les Harkis restés en Algérie après l'indépendance*. (Acte Sud)

CINÉMATHÈQUE DE CENSIER

LE THÉ À LA MENTHE

DE ABDELKRIM BAHLOUL



Hamou a quitté l'Algérie pour faire fortune à Paris, et habite dans le quartier de Barbès. Alors qu'il ne vit que de petits trafics, il se vante auprès de sa mère qu'il gagne bien sa vie, qu'il possède une belle 404... Les problèmes commencent le jour où sa mère arrive d'Algérie.

ABDELKRIM BAHLOUL France, Algérie/ Fiction/1985/ 85'

Scénario : Abdelkrim Bahloul, Jean Curtelin
Musique : Lahlou Tighremt
Montage : Jacques Witt
Production : Films A2, France
Interprètes : Abdellatif Kechiche, Chafia Boudra, Krime Bouguetof, Malick Bowens, Dominique Pinon, Jean-Luc Boutté, Anne Canovas
Contact : bahloulabdelkrim@yahoo.fr

Né en 1950 en Algérie, il a été élève au Conservatoire national d'art dramatique d'Alger (1968-1971), puis au Conservatoire national d'art dramatique de Paris (1976-77). Il a suivi des études de cinéma à l'IDHEC (1972-1975). Avant d'être réalisateur, il est opérateur de prises de vues à Antenne 2 et à TF1, puis assistant-réalisateur à TF1. Il a réalisé son premier film en 1984, *Le thé à la menthe*, puis *Un vampire au paradis* (1992), *Les sœurs Hamlet* (1996), *La nuit du destin* (1997), *Le soleil assassiné* (2003), qui raconte l'histoire de Jean Sénac, et *Un voyage à Alger* (2009).

COURTS-MÉTRAGES LIBYENS

En collaboration avec

LES 3 LUXEMBOURG

Libye, UK/documentaires/2015
Production : Scottish Documentary Institute
Contact : maghrebdesfilms@gmail.com

DEAD END

DE AHMED ABOUB

La Libye, grâce au chaos politique, est devenue le royaume des passeurs de clandestins. Mais des milliers de migrants finissent oubliés, dans l'un des centres de détention 19.

8'30
Image : Mohannad Eissa
Montage : Ahmed Aboub, Faraj Sherif

DRIFTING

DE AHMED ABOUB



Après la chute de Khadafi, retaper les épaves des voitures est devenu une passion nationale pour les jeunes libyens. Mohamed fourni des pièces détachées de BMW et des conseils aux bricoleurs. Toutefois, cette activité peut présenter quelques risques...

10'30
Image : Hazem Ennayed, Ahmed Aboub, Mohamed Mustafa
Son : Abdelbasset Edres,
Montage : Abdelbasset Edres

LAND OF MEN

DE KELLY ALI

Après la révolution de 2011, les femmes libyennes étaient pleines d'espoir. Que sont devenus leurs rêves ?

4'

THE RUNNER

DE MOHANNAD EISSA



Quelles ont été les conséquences pour le coureur libyen Al Tari Shibli qui après avoir remporté une course internationale, a révélé son tatouage du drapeau de la Libye indépendante ?

4'
Image : Ahmed Aboub
Montage/Son : Mohannad Eissa

THE SECRET ROOM

DE IBRAHIM Y SHEBANI



Le gardien du musée national libyen a vécu les 12 mois de la révolution dans l'anxiété et le tumulte.

4'
Image : Baha Debashi, Tariq Elmeri
Son : Mohammed Khaled El-Lafi,
Montage : Feras Al-Shafah



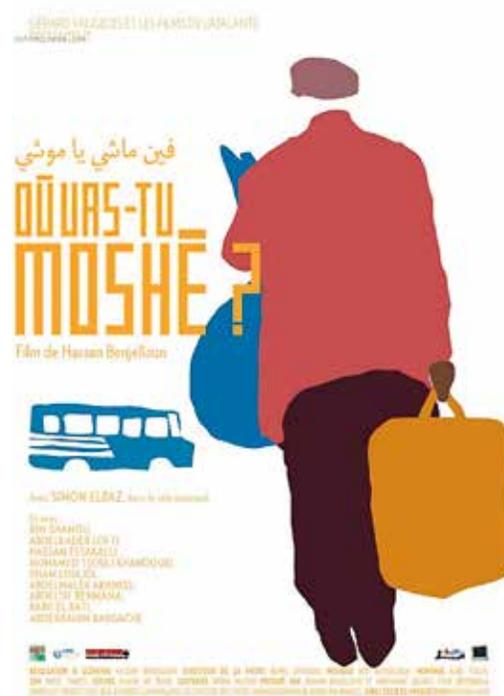
SÉANCES SPÉCIALES

CINÉ-CLUB DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

OÙ VAS-TU MOSHE ?

DE HASSAN BENJELLOUN

Au début des années soixante, après l'indépendance du Maroc. Quand Mustapha, le gérant du seul bar de la petite ville de Bejaad, apprend que tous les juifs partent, il panique. Si tous les non musulmans quittent la ville, conformément à la loi, il sera forcé de fermer le bar. Comment, dès lors, éviter la fermeture ?



HASSAN BENJELLOUN

Scénariste, réalisateur et producteur marocain, né en 1950 à Settat. Diplômé en pharmacie à Caen en France en 1976, il s'inscrit dans des clubs de cinéma, participe à de nombreuses manifestations culturelles et réalise des reportages et des films médicaux. Hassan Benjelloun intègre en 1980 le Conservatoire Libre du Cinéma Français.

Peu de temps après il réalise son premier court métrage *À sens unique*. Principaux films réalisés : *La Fête des autres* (LM, 1990), *Les Amis d'hier* (LM, 1998), *Jugement d'une femme* (LM, 2001), *Le Pote* (2002), *La Chambre noire* (2004), *Où vas-tu Moshé ?* (LM, 2007), *Les Oubliés de l'histoire* (LM, 2009), *La Lune rouge* (2013)

Maroc/fiction/2007/90'

Scénario : Hassan Benjelloun
Image : Kamal Derkaoui
Son : Fawzi Thabet
Montage : Aube Foglia
Musique : Ned Bouhalassa
Production : Bentaqerla (Maroc), Jeux d'ombres (Canada)
Interprètes : Simon Elbaz, Rim Chmaou, Ilham Loulidi, Abdelkader Lotfi, Hassan Essakalli, Mohamed Tsouli

Contact :
programmation@filmatalante.com

STUDIO DES URSULINES

MADE IN ALGERIA

DE YAZID ARAB



Lorsque l'Algérie a opté en 1989-90 pour l'économie de marché, cette ouverture a permis à des milliers d'entrepreneurs privés de faire fortune, confortés par les besoins d'importation et d'investissements dans différents domaines (informatique, électronique, produits pharmaceutiques, etc.). Le film ambitionne de briser l'image d'un pays immobile qui peine à se développer. Kamel Haddar est allé à la rencontre de ces « patrons », pour recueillir leurs témoignages quant à l'action qu'ils mènent et aux difficultés auxquelles ils doivent faire face. La bureaucratie algérienne demeurant un frein important... (soirée et débat organisés avec le concours de l'association ATLAS).

YAZID ARAB

Yazid a été réalisateur et scénariste de nombreux films, *Les pêcheurs de sables*, documentaire, primé au festival Amazigh, *Le Plateau de la pluie*, etc. Il a été assistant réalisateur de Ath yanni, *Paroles d'argent* de Areski Metref, de *L'Algérie à l'épreuve du pouvoir*, documentaire de Hervé Bourges diffusé sur France 5 et TV5 Monde

Algérie/Documentaire/2015/52'

Scénario : Abdou Semmar
Image : Yazid Arab
Son : Massinissa Azzi
Montage : Amel Ghanem
Production : Origin Media

Contact : redaction@algerie-focus.com

INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

GOHA, LE SIMPLE

DE JACQUES BARATIER

Goha est un jeune homme naïf et pauvre qui ne se sépare jamais de son âne. Dans le voisinage de Goha habite Taj-El-Ouloum, un vieux sage respecté et admiré de tous. Le vieil homme souhaite se remarier. Il choisit la jolie Fulla. Mais très vite, la belle s'ennuie dans son nouveau foyer. Sa servante lui présente Goha qui, trompant la vigilance paternelle, revient la voir chaque nuit. Bientôt, le scandale éclate...



JACQUES BARATIER

Né en 1918, mort en novembre 2009. Cinéaste d'exigence aux antipodes du cinéma commercial, il considérait le cinéma comme une aventure intellectuelle et non comme un métier. Il connut le succès populaire une seule fois avec *Dragées au poivre*. Son premier long métrage, *Goha* obtint le Prix international du Festival de Cannes 1958.

Tunisie, France/fiction/1959/83'

Scénario : Georges Schehadé
Image : Jean Bourgoïn
Musique : Maurice Ohana
Son : Ahmed Radjeb
Montage : Néna Baratier
Production : SATPEC
Contact : Diane Baratier, 06 60 07 88 88, dian.baratier@9online.fr
Interprètes : Omar Sharif, Zohra Faiza, Lauro Gazzolo, Gabriel Jabbour, Daniel Emilfölk, Zina Bouzaïade, Claudia Cardinale

VHS KAHLouchA

DE NEJIB BELKADHI

Nejib Belkadhi suit le tournage d'un film amateur réalisé par Moncef Kahloucha, peintre en bâtiment tunisien et fan de films de genre des années 1970. Il sort en VHS des remakes loufoques de classiques du cinéma dans lequel il joue le rôle principal aux côtés des habitants du quartier populaire de Kazmet à Sousse.



NEJIB BELKADHI

Né en 1972 à Tunis, il poursuit des études en gestion et marketing avant de faire ses premiers pas au cinéma et au théâtre comme acteur. Il réalise sur Canal+ Horizons, en 1998 un magazine couvrant les Journées cinématographiques de Carthage. Il propose le concept de ce qui sera le plus grand succès de la chaîne : *Chams Alik*, un magazine satirique. En 2002, il fonde Propaganda Production. *VHS Kahloucha*, long métrage documentaire produit en 2006, est sa réalisation la plus connue.

Tunisie/Documentaire/2008/80'

Scénario : Nejib Belkadhi
Image : Chakib Essafi
Musique : Neshez
Son : Walid Ouerghi
Montage : Badi Chouka
Production : Propaganda Production
Interprète : Moncef Kahloucha
Contact : maghrebdesfilms@gmail.com

INDEX DES RÉALISATEURS

| | | | |
|---------------------|--------|--------------------------|-----------|
| ABOUB Ahmed | 34 | LAKHMARI Nour-Eddine | 9 |
| AFIFI Mohamed | 16 | LASRI Hicham | 26 |
| AL JEM Alaa Eddine | 31 | RECHICHE Abdelmajid | 14 |
| ALI Kelly | 34 | RENOIR Jean | 9 |
| ALOUÏ Bahram | 29 | SABIR Amine | 27 |
| AMMAR-KHODJA Lamine | 26 | SEKTAOUI Bad | 16 |
| ARAB Yazid | 36 | SEMBÈNE Ousmane | 11 |
| ARIKAN Mehmet | 32 | SHEBANI Ibrahim | 34 |
| BAHLOUL Abdelkrim | 33 | TAHIRI Zakia | 21 |
| BARATIER Jacques | 37 | TAZI Mohamed Abderrahman | 7, 13, 14 |
| BELAÏD Hassene | 21 | YAHYA Abdallah | 28 |
| BELAÏD Intissar | 29 | YON David | 28 |
| BELKADHI Nejib | 37 | WAGDI Anwar | 8 |
| BELKHADIR Youssef | 16 | ZAHER Sanaa | 16 |
| BENANI Hamid | 15 | | |
| BENJELLOUN Hassan | 35 | | |
| BEN SMAÏL Malek | 22 | | |
| BOUANANI Touda | 13 | | |
| BOUFERKAS Nadia | 32 | | |
| BOUZID Leyla | 23 | | |
| CHALLOUF Mohamed | 11 | | |
| EISSA Mohannad | 34 | | |
| EL MOUDIR Asmae | 26 | | |
| EL YOUSOUFI Amina | 16 | | |
| ELAFIFI Mohamed | 16 | | |
| ELLADDAQI Hicham | 31 | | |
| ESCRIVA Amalia | 32 | | |
| ESSAFI Ali | 14, 16 | | |
| FEDHILA Moufida | 30 | | |
| FERHANI Hassen | 20 | | |
| GHORBAL Khaled | 30 | | |
| HADID Tala | 20 | | |
| KHEMIR Nacer | 27 | | |
| KILANI Leïla | 8 | | |

HOMMAGES

| | |
|-------------------|-------------|
| Daoud AOULAD SYAD | 16, 17 à 19 |
| Ahmed BOUANANI | 12 à 16 |
| Tahar CHERIAA | 10-11 |
| Assia DJEBAR | 4-5 |
| Noureddine SAÏL | 6 à 9 |

INDEX DES FILMS

| | | | |
|--|--------|---|----|
| À PEINE J'OUVRE LES YEUX | 23 | NUIT ET L'ENFANT (LA) | 28 |
| ADIEU FORAIN | 17 | OÙ VAS-TU MOSHE ? | 35 |
| BEAU-FRÈRE (N'SIBI) (LE) | 21 | PAR OU COMMENCER ? | 27 |
| BLA CINÉMA | 26 | PETITE HISTOIRE EN MARGE DU CINÉMATOGAPHE | 13 |
| BLACK SCREEN | 9 | POISSONS DU DÉSERT (LES) | 31 |
| BOUT À BOUT | 26 | POUSSES DE PRINTEMPS | 29 |
| CHABAB ! | 21 | QUATRE SOURCES (LES) | 14 |
| CHEVAL DE VENT (LE) | 19 | RÈGLE DU JEU (LA) | 9 |
| CONTRE-POUVOIRS | 22 | RETOUR À AGADIR | 16 |
| DANS MA TÊTE UN ROND-POINT | 20 | ROUTE DU PAIN (LA) | 31 |
| DE CHAIR ET D'ACIER | 15 | SIX ET DOUZE | 14 |
| DEAD END | 34 | SUR LA PLANCHE | 8 |
| DRIFTING | 34 | TAHAR CHERIAA | 11 |
| EL OUED | 17 | TARFAYA, LE VOYAGE IMMOBILE | 19 |
| ENTRE L'ABSENCE ET L'OUBLI | 19 | TARFAYA, OU LA MARCHÉ D'UN POÈTE | 13 |
| EN ATTENDANT PASOLINI | 18 | THÉ À LA MENTHE (LE) | 33 |
| FRAGMENTS DE MÉMOIRE | 13 | THE RUNNER | 34 |
| GHAZAL AL BANAT | 8 | THE SEA IS BEHIND | 26 |
| GOHA, LE SIMPLE | 37 | THE SECRET ROOM | 34 |
| GRAND VOYAGE (LE) | 7 | TRACES/WECHMA | 15 |
| HORS-JE | 30 | TRAILER D'UN FILM « EN COURS » CONSACRÉ À AHMED BOUANANI | 14 |
| KHOBZ OU BISSARA | 16 | UN RETOUR | 28 |
| LAND OF MEN | 34 | LA VIERGE ET LA CITÉ | 32 |
| LI FET MET | 32 | VHS KAHLOUCHA | 37 |
| MADE IN ALGERIA | 36 | VISAGE DE DIEU (LE) | 29 |
| MÉMOIRE 14 | 15 | VOYAGE DANS LA BOITE (LE) | 27 |
| MÉMOIRE OCRE | 16, 19 | WANTED/AL HAREB/LA FUITE | 16 |
| MIRAGE (LE) | 13 | ZAAFRANE | 30 |
| MOSQUÉE (LA) | 18 | ZERDA ET LES CHANTS DE L'OUBLI (LA) | 5 |
| NOIRE DE... (LA) | 11 | | |
| NOUBA DES FEMMES DU MONT CHENOUA (LA) | 5 | | |
| NUIT DE LA POSSESSION (LA) | 22 | | |
| NUIT ENTR'OUVERTE (LA) | 20 | | |

SALLES PARTENAIRES

PARIS

LES 3 LUXEMBOURG

67 rue Monsieur le Prince 75006 Paris
www.lestroisluxembourg.com
01 46 33 97 77

CINÉMATHÈQUE UNIVERSITAIRE, UNIVERSITÉ DE CENSIER PARIS III

Sorbonne nouvelle
13, rue de Santeuil 75005 Paris
www.univ-paris3.fr - 01 45 87 41 49

LA CLEF

34, rue Daubenton 75005 Paris
www.cinematoclef.fr - 09 53 48 30 54

CLUB DE L'ÉTOILE

14, Rue Troyon, 75017 Paris
www.clubdeletoile.fr
01 43 80 40 27

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

45 Rue d'Ulm, 75005 Paris
ou
29 rue d'Ulm, 75005 Paris
www.ens.fr - 01 44 32 30 00

INSTITUT DES CULTURES D'ISLAM

(La Goutte d'Or)
19, Rue Léon, 75018 Paris
www.institut-cultures-islam.org
01 53 09 99 84

LE LOUXOR, PALAIS DU CINÉMA

170, Boulevard de Magenta,
75010 Paris
www.cinematoluxor.fr - 01 44 63 96 96

MAISON DE LA TUNISIE

45 A Boulevard Jourdan, 75014 Paris
www.maisondelatunisie.org
01 53 62 77 00

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

5/7 Rue de Fourcy, 75004 Paris
www.mep-fr.org - 01 44 78 75 00

LE SAINT-ANDRÉ DES ARTS

30, rue Saint-André des Arts 75006 Paris
www.cinesaintandre.fr - 01 43 26 48 18

LE STUDIO DES URSULINES

10, Rue des Ursulines, 75005 Paris
www.studiodesursulines.com
01 56 81 15 20

ILE DE FRANCE

LE FIGUIER BLANC

16-18, rue Grégoire Collas 95100 Argenteuil
www.argenteuil.fr/401-le-figuier-blanc.htm
01 34 23 58 00

RÉGIONS

FESTIVAL DU FILM DE LIMOGES

CINÉMAS GRAND ECRAN
11 place Denis Dussoubs 87000 Limoges

FESTIVAL LUMIÈRES D'AFRIQUE

6, Grande rue Besançon 25000 France
www.apacabesancon.com - 03 81 81 39 70

RENCONTRE DU CINÉMA D'EUROPE

LA MAISON DE L'IMAGE
9 Bd de Provence 07200 Aubenas

L'UNIVERS

16 rue Georges Danton 59000 Lille Moulins
www.lunivers.org - 03 20 52 73 48

BELGIQUE

SMALA CINÉMA

Théâtre Poème 2
30, rue d'Ecosse - 1060 Bruxelles
www.smalacinema.be - 02 511 65 15

www.maghrebdesfilms.fr